

04/07/10

Culture : « Labo Ethnik » pour faire connaître les stylistes africains



Labo Ethnik salon 2019

Une quinzaine de stylistes originaires d'Afrique et des Caraïbes ont présenté leurs créations à « **Labo Ethnik** ». Il s'agit de la 2ème édition de cette manifestation destinée à « promouvoir les créateurs de mode de tous les horizons » et à travers eux une mode « multi-culturelle » qui « rencontre des difficultés pour s'affirmer et se faire connaître », a indiqué l'organisateur du salon, Afrikevents (Association pour la promotion culturelle et l'éducation en Afrique).

« **Labo Ethnik** World Fashion Show », ouvert aux professionnels et aux amateurs de mode, est parrainé par le styliste nigérien Alphadi, président-fondateur du Festival International de la Mode Africaine (FIMA) qui se tient tous les deux ans au Niger.

Les créateurs invités, originaires d'Ouganda, du Rwanda, du Nigéria, de la République démocratique du Congo (RDC), du Cameroun, du Togo mais aussi de Guyane, du Portugal, de la Martinique ou du Maroc, ont présenté leurs collections de prêt-à-porter féminin pour l'automne-hiver 2008-2009 lors de défilés.

Évaluation du site

Ce site congolais diffuse des articles concernant l'actualité générale de l'Afrique et du Congo en particulier.

Cible
Grand Public

Dynamisme* :10

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Certains de ces stylistes, qui vivent en France ou dans leur pays, ont créé leur marque. « Ce sont de jeunes créateurs qui s'inspirent de l'Occident tout en gardant leur ethnicité », a expliqué Yvette Tai, coordinatrice de l'événement. Leur mode est hybride, métissée. Malheureusement, ils sont complètement méconnus. **Labo Ethnik** veut leur donner une visibilité.

Pour Ndenge Nguni, assistant d'Alphadi, il y a des gens très créatifs sur le continent africain. Il pense qu'«il faudrait qu'on s'y intéresse énormément plus ». Les stylistes présents sont souvent à la recherche d'une notoriété. Les organisateurs veulent faire de **Labo Ethnik** un événement qui se tiendrait tous les ans en février, à peu près au moment de la semaine de présentation à Paris des collections de prêt-à-porter féminin. Le Rwandais Bill Ruterana (24 ans) parle de son « umugwégwé », une sorte de raphia - suffisamment souple et long pour se laisser tisser et travailler - qu'il rêve d'imposer à la mode internationale. Bouilli, il prend toutes les teintures et le styliste en parsème ses créations : coiffes, manchons, pourpoint, gants.

Le streetwear de l'Ougandais Madoi Kasumba Lattif et du Français d'origine malienne Amadou Sidibé, les robes nouées de coton noir de la Mozambicaine Sandra Cardoso Muendane - dont le défilé était baptisé « Douleur », les tenues de soirée de la Nigériane Data Okorodudu et les ensembles de soie sauvage de la Camerounaise Anna Ngann Yonn ont illustré la richesse de la création des stylistes africains. Ceux-ci ont besoin d'une visibilité.

Par REGINE KIALA